

RÉPUBLIQUE
TOULON
23 MAI 1964

Hier au Musée de la Ville, l'Académie du Var a présenté son XVI^e Salon d'Art, au milieu d'une brillante assistance

Le Salon de Peinture de l'Académie du Var est une manifestation d'art, toujours très attendue. Pourquoi ? Parce que cette exposition a son caractère propre et son expression originale. C'est plus un esprit amical, que le goût de la compétition, qui unit les exposants. C'est en fait, le Salon de l'Amitié. M. le général David, conservateur des Beaux-Arts de cette docte compagnie que préside avec intelligence M. le professeur B. Taladoire, de la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence, a voulu maintenir, cette année encore, ce climat aimable et souriant.

Il a pleinement réussi, avec ce bonheur coutumier qu'il apporte dans toutes ses initiatives.

Le Salon 1964 réunit donc les habitués de ce rendez-vous des couleurs et des lignes, et aussi, les nouveaux venus dans la plus vieille et cependant la plus jeune des Académies de province. Dans trente-six ans, l'Académie du Var célébrera son bicentenaire. Elle est, en fait, la doyenne des Sociétés varoises, mais ne saurait vieillir puisque tous les ans lui apportent de nouveaux printemps de l'intelligence.

Hier donc, à 17 h. 30, avait lieu le brillant vernissage. Retenu pour raison de santé à la chambre, M. le général Maurice David, animateur de cette manifestation, était absent. Faut-il dire que tous les artistes l'ont regretté. Ils ont formulé des vœux pour son prompt retour à la santé.

Dans la vaste salle du Musée de la ville où sont présentées dans un ordre parfait, des œuvres de toutes les tendances et de tous les genres, ce qui donne à ce Salon si composite par la diversité des envois, son unité émouvante, c'est son absolue sincérité, son désintéressement — et sa qualité ! Pour les uns, la peinture est un violon d'Ingres d'où ils tirent de mélodieux accords ; pour les autres, c'est l'expression d'une vocation en même temps que d'un métier très sûr. Mais ici, il n'est point question d'établir des catégories professionnels et amateurs. Le problème ne se pose même pas, puisque ce Salon étant celui de l'Amitié, seuls sont admis les amoureux sincères des arts plastiques. C'est avec ces « données » dans le cœur, qu'il faut visiter ce Salon de haute qualité et fort enrichissant.

Là-dessus, venons à la cérémonie du vernissage auquel assistaient de nombreuses personnalités, parmi lesquelles nous citerons : M. le vice-amiral d'escadre,

préfet maritime, Pierre Baudouin, et Mme, Me Bortolaso, adjoint aux Beaux-Arts, représentant M. Arreckx, maire, empêché, M. Terras, représentant M. le sous-préfet Brunon ; MM. le professeur B. Taladoire et Mme, assistés des membres de l'Académie du Var, Rougetet, vice-président, Mme et M. Chabot, secrétaire, l'amiral Avice, chargé des conférences, le général Davet, le docteur Rossi, les commandants Cousot et Morazzani, Emmanuel Davin et Mme, les professeurs Gaignebet et Granaloro, Gagliolo, Gimmig, Gutton, Mme Bertrand-Lasbleis, docteur Baixe et Mme, l'écrivain Cruciani, M. Delplace, le général Girolami, M. Pascalet et Mme, M. Germain et Mme ; les adjoints Laurenti et Valli, le commissaire Gavini, représentant M. Fribourg, directeur de la police d'Etat, les peintres Laurent Mattio, et Mme, M. Fontan et Mme, secrétaire des Amis du village varois ; Me V. Bremond, président

des Amis du Vieux-Toulon, Theodore Renucci, Capela, de l'Enregistrement.

Les peintres Omer, Ferec, Cavasse, Mme Riquert-Benott, Mireille Maurel, des Amis de Solliès ; Vanel, directrice de la galerie Etienne ; Roustan-Auge, Ponzo, le docteur L. André, M. Guguen et Mme, M. Louis Fortuné Bois et Mme.

M. le consul général de Grèce Marmora et Mme, Montanari de Pradello, président de la Dante Alighieri, Dubois, président de l'Alliance artistique, l'écrivain Guillaume de Gaulène, Me Claudiere, Corbeletto, Mlle Péliissier, de la Maison de l'Europe, Mme Rioult, Ferec, Gilli, Mlle Reynier, le commandant Soulard, des Amis du Vieux-Toulon, le colonel Moiroud, de « Rhin et Danube », colonel Mille, Cottel, Demalvert, etc..., et, selon la formule, en nous excusant des omissions inévitables autant qu'involontaires.

Selon son habitude, le dynamisme

président, M. le professeur Taladoire, prononça un remarquable discours dont nous donnerons une analyse demain. Le président avait loué les brillants lauréats de l'Académie qui a attribué la Grande Médaille 1964 à M. Thill, sculpteur, grand prix de Rome 1963 et prix de sculpture de la biennale internationale de Paris 1963 ; et la médaille 1964 à M. Pascalet, artiste peintre et architecte et à M. Cardella, artiste peintre et époux de la petite fille du célèbre compositeur, le docteur Hippolyte Duprat.

Il appartenait à Me Bortolaso, adjoint aux Beaux-Arts, de tirer les conclusions de cette belle et remarquable exposition d'art. Il le fit avec sa verve souriante et sa finesse d'esprit habituelles.

Notons que le XVII^e Salon d'art de l'Académie du Var réunit près de 80 œuvres remarquables sur lesquelles nous reviendrons sous peu.

R. N.



CI-CONTRE : le professeur B. Taladoire, président de l'Académie du Var, prononce son discours. A ses côtés, on aperçoit M. le vice-amiral d'escadre Baudouin, préfet maritime.



CI-DESSUS : Me Bortolaso, adjoint aux Beaux-Arts, représentant le maire, M. le consul de Grèce, Marmora, et un groupe de personnalités.

(Ph. « République »)